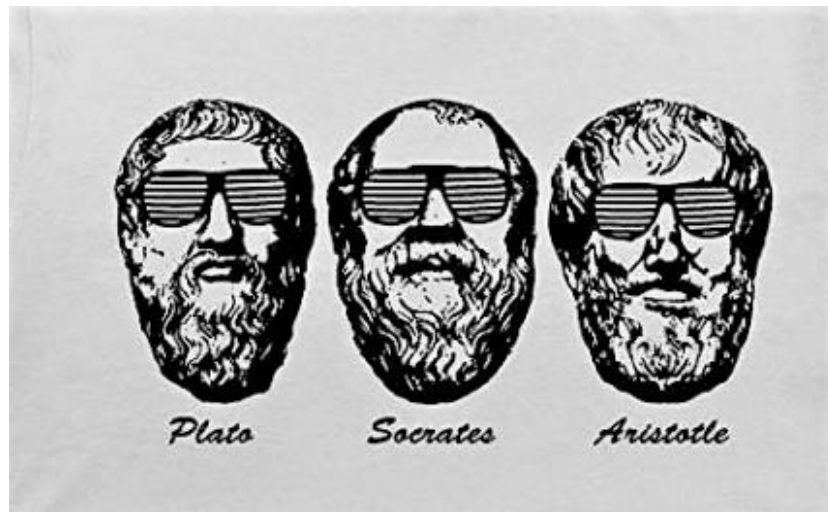


# PROJET CRITIQUE DE CINÉMA

---

*Dans la peau d'un critique de cinéma, à la  
manière de Platon et Aristote*



*Rayan P. (1<sup>ère</sup> 4)*





# SCANDALE

S'intitulant originellement *Bombshell*, *Scandale* est un film dramatique américain réalisé par Jay Roach. Cette production est sortie en fin 2019. Elle s'inspire de faits réels liés aux accusations contre Roger Ailes, cofondateur de Fox News Channel. Cette affaire fut un scandale retentissant.

Ce film nous replonge dans le scandale révélé en 2016, dans lequel Roger Ailes le président de Fox News, a été accusé de harcèlement sexuel à l'encontre des journalistes. Nous revivons cette affaire en suivant l'histoire de trois protagonistes : Gretchen Carlson, Megyn Kelly et Kayla Pospisil. Victimes de cet harcèlement, les trois femmes luttent tant bien que mal afin de dévoiler au grand jour les crimes commis. *Scandale* est réalisé en 2018 à Los Angeles, en Californie.

Cette prouesse cinématographique a été nommée aux Golden Globes et aux Oscars. Nous allons voir si cela suffira à imprés-



# Critique de Platon

Quel Scandale ! C'est le cas de le dire. Je suis profondément déçu qu'une telle production soit auto—risée. Elle n'est qu'un modèle de vices et de perversités. Ce film nous expose une hiérarchie des grades basée essentiellement sur le chantage sexuel. Cela risque d'influencer négativement la société, car en laissant l'homme agir selon ses pulsions, nous allons droit au chaos. En plus de cela, les femmes employées de Fox News sont obligées de donner leur corps à leur patron, afin d'éviter d'être renvoyées, ou bien pour être promues. C'est le cas de Kayla Pospisil, une nouvelle employée, souhaitant être promue le plus rapidement possible pour passer devant la caméra. Elle réussit à obtenir un rendez-vous avec Mr Ailes, mais malheureusement, cette dernière céda malgré elle au chantage de son supérieur. Elle lui obéit et lui dévoila sa culotte. Même sur une affaire aussi sérieuse, le réalisateur ne put s'empêcher de placer de telles scènes obscènes !



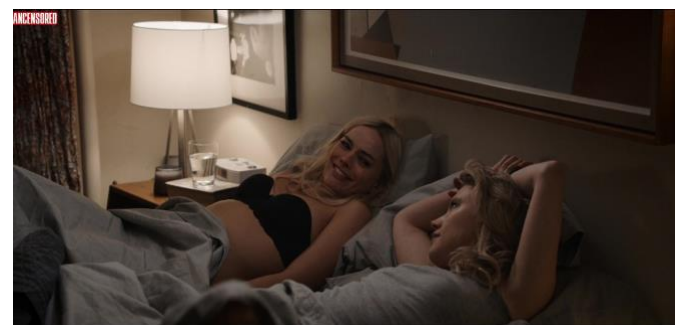
*Kayla Pospisil réussit à obtenir un rendez-vous avec son patron Rober Ailes pour demander à passer debant les caméras*



*...mais cela ne se déroula pas tout à fait comme elle l'avait prévu.*



*Kayla Pospisil rencontre Jess Carr lorsqu'elle intègre l'entreprise*



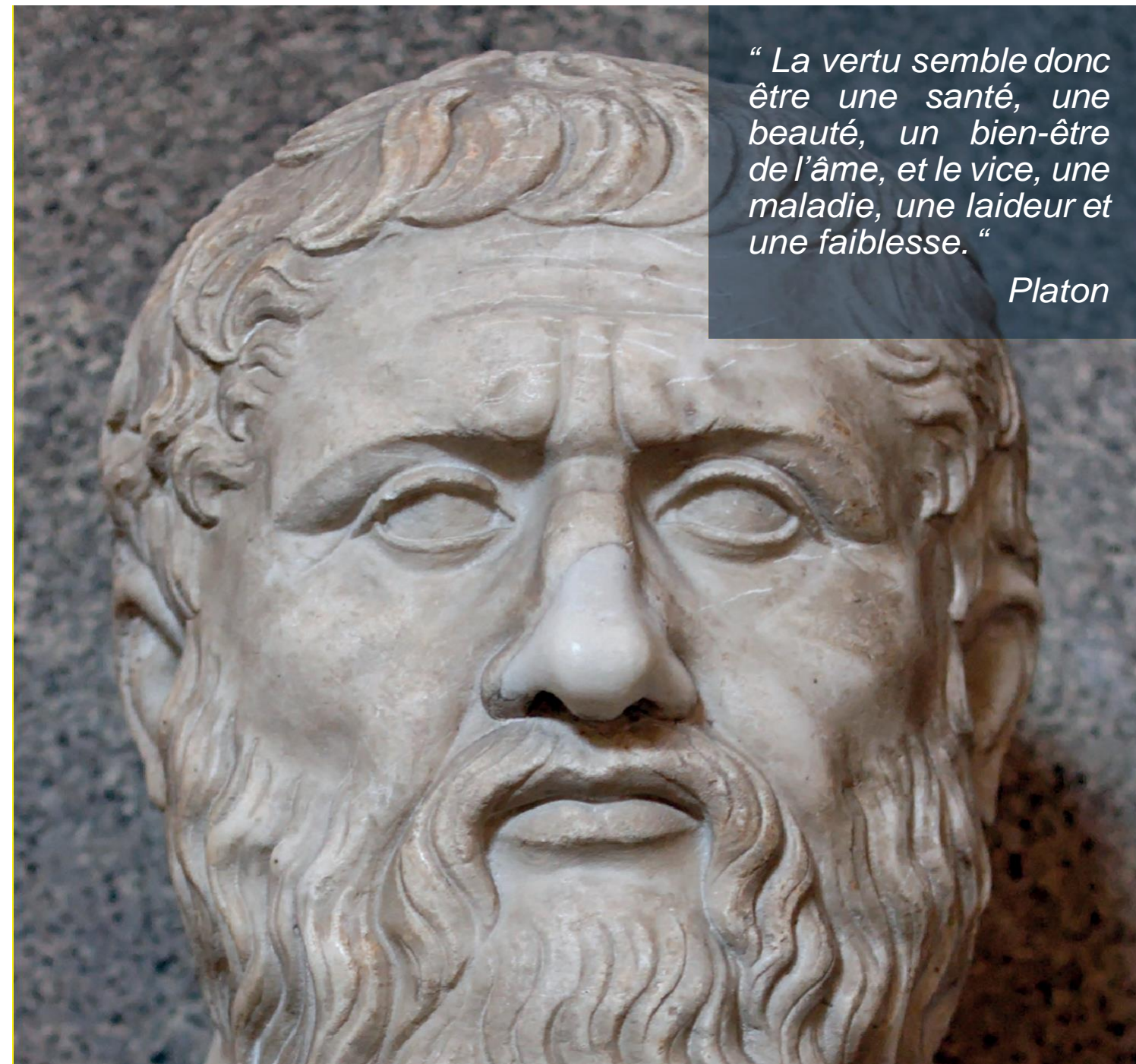
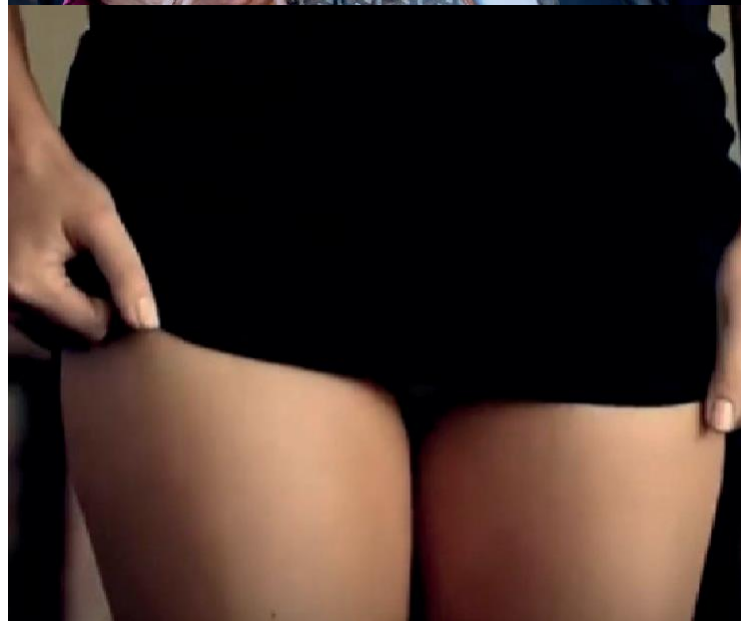
*...elles finissent par s'attacher et par tomber amoureuses.*

Sans oublier qu'en plus d'introduire le vice et l'indécence, Jay Roach déforme la réalité en introduisant une histoire d'amour interdite entre Kayla Pospisil, une des trois protagonistes, et Jess Carr une employée de Fox News. Je n'ai jamais vu un film aussi pitoyable. Normalement censé représenter la réalité, celle-ci est non seulement déformée mais aussi perversité. En plus de n'avoir aucun rapport avec le thème, exposer ainsi de multiples scènes des deux femmes se fréquentant est inacceptable ! Rien que pour cela Jay Roach se doit d'être interdit de travail. Un homme comme celui-là n'est pas fait pour être réalisateur.



J'ai pu également remarquer que le film tenait beaucoup trop le spectateur en haleine, et l'empêchait de raisonner correctement. Avec ses musiques envoûtantes, son rythme ralenti puis accéléré, et les rôles surjoués ; le spectateur est dépossédé de sa raison. Sans cette première partie supérieure de l'âme, nous sommes victimes de nos émotions. Sans notre tête, il ne reste plus que le coeur et le bas-ventre. Sans le rationnel, il ne reste plus que passions et pulsions. Cela nous mène à l'excès, au désordre, au chaos. Cette oeuvre cinématographique est une ignominie pour la société !

Je retiens donc l'exhubérance et l'outrance que j'ai ressentie en voyant toutes ces scènes exagérées contenues dans le film. Il est la représentation exacte de l'excès, de par son exposition d'images indécentes, ainsi que son histoire d'amour contre-nature. Il incarne le vice et nous dépossède de notre raison, faisant de nous des victimes de nos passions et pulsions. Cette production est faite pour corrompre la société, pour nous mener au chaos ! Jay Roach n'est à



*“ La vertu semble donc être une santé, une beauté, un bien-être de l'âme, et le vice, une maladie, une laideur et une faiblesse. “*

*Platon*

mes yeux plus qu'un simple rebut, et son film est tout bonnement scandaleux !

# *Critique d'Aristote*

Roger Ailes. Elles tombent puis se relèvent de nombreuses fois, ce qui permet de tenir le public en haleine. Nous les voyons faire face à de nombreux obstacles, chacun plus ardu que le précédent. Toutes ces péripéties ainsi que ce rythme dynamique, jonglant entre les différents conflits, m'ont fortement impressionné.



*Scandale* est une véritable prouesse cinématographique ! J'ai vraiment apprécié la manière dont le film a été articulé du début à la fin. La maîtrise de la construction narrative est tout simplement époustouflante. Tout d'abord, le film nous immerge dans l'histoire avec douceur. Il nous permet de prendre nos marques en commençant par une présentation de Fox News et des protagonistes, effectuée par Megyn Kelly dans un esprit décalé, s'adressant directement à la caméra. Aborder ce sujet lourd de manière décalée et presque drôle permet d'accrocher l'attention du spectateur dès le début.



Tout au long du film, on suit le quotidien et les combats croisés de ces trois journalistes face à leur patron. Chacune de leur côté luttent, malgré les nombreuses péripéties que leur cause



Kayla Pospisil, les vraies journalistes de Fox News : elles se rappelèrent la tension qui les occupèrent ce jour là. Pour avoir autant réussi à toucher le spectateur, ce film détient mon éternel respect.

*Cette scène  
bouleversa  
les vraies  
journalistes  
de Fox News*



Les trois protagonistes ne se croisent finalement toutes ensemble seulement au détour d'un ascenseur. La tension y est palpable car une fois l'ascenseur arrivé au deuxième étage, les trois femmes vont chacune traverser le plus gros tournant de leur vie, qui chamboulera le reste du film. Cette scène est mythique car les trois femmes viennent de vivre des épisodes qui les ont bouleversés, et elles se rendent toutes, la boule au ventre, à un même endroit : le bureau de Roger Ailes.

Cette scène est tellement riche en émotions, car le spectateur est surpris, puis happé par le moment, impatient de découvrir l'issue de cette réunion. N'oublions pas également que le climat dans l'ascenseur est calme et angoissant, et le rythme est ralenti pendant la montée vers le deuxième étage. Tout cela est accompagné d'une musique collant à cette image de tension dramatique.

Cet épisode fut si intense, qu'il fit pleurer Megyn Kelly, Gretchen Carlson, et





Dans ce film représentatif d'une affaire réelle, j'ai bien aimé la stylisation que Jay Roach fait des personnages. Cela rend l'oeuvre plus percutante et plus générale. Le patron Roger Ailes est représenté comme un homme vieillissant, gras, qui sort de sa voiture, soutenu par un déambulateur. Il incarne l'image d'un vieil homme cynique et grincheux, qui passe ses journées assis en train de manger, se plaindre, crier sur ses employés ou les harceler sexuellement.

Les trois journalistes sont également stylisées et idéalisées. Ce sont trois femmes ambitieuses mais naïves, qui ont préférées leur promotion malgré le chantage sexuel de leur dirigeant. Elles se sont laissées abusées au détriment de leur santé mentale. Suite à cela, elles ont longuement souffert mentalement en faisant des dépressions, en se remettant constamment en question, et en essayant d'oublier. Elles n'y sont pas parvenues et ont décidé avec un élan de courage, de tout divulguer malgré les risques. Cette

stylisation permet, selon moi, de représenter les personnages et ce scandale de la meilleure façon possible. Ainsi, ce film parle de généralités et il ne s'attarde pas sur des détails particuliers.

Cette production s'inspire de faits réels et donc de la réalité. C'est l'imitation d'une affaire d'harcèlement sexuel, visant directement le fondateur de Fox News Roger Ailes. Je ne pense pas que dès lors où ce film relate un harcèlement sexuel, nous ne pourrions point éprouver du plaisir. Au contraire, il est naturel pour tout homme de prendre du plaisir à contempler une imitation. Nous aimons admirer l'exact imitation des choses les plus viles. Ce film en est l'exemple. Malgré les nombreuses scènes indécentes et remplies de vices, *Scandale* a été nommé aux Oscars. Et pas n'importe quel Oscar : celui des "meilleurs maquillage et coiffures" ! C'est quasiment un éloge de l'imitation ! Ce maquillage et ces coiffures servaient à imiter le plus possible les réelles personnes. En effet, pour se rapprocher un maximum de la réalité, l'équipe du tournage a fait en sorte qu'il n'y ait aucune différence entre les actrices et les réelles personnes qu'elles interprètent.

Décidément, ce film me plaît définitivement !

Pour finir, être plongé dans ce crime d'harcèlement sexuel nous permet de nous purger de toutes les émotions négatives. En effet, après de longues scènes remplies de suspens, lors du dénouement, nous sommes soulagés de toute cette tension. Ce soulagement est accompagné du plaisir que nous procure ce déliement. Cela fonctionne également avec



les scènes perverses. Lorsque celles-ci se terminent, nous nous dépeignons de toutes ces passions perverses en ressentant un réel soulagement. Ainsi, nous effectuons la catharsis, qui est une purification que nous avons lorsque nos émotions sont provoqués par une représentation.



En conclusion, ce film est un réel chef d'oeuvre cinématographique et philosophique. Sa construction narrative est maîtrisée à la perfection, le rythme est minutieusement bien réglé et les péripéties ne manquent pas ! Le spectateur est tenu en haleine tout le long et il reste plongé dans l'histoire du début à la fin. J'en ai moi-même fait l'expérience et je suis conquis par ce film ! Les personnages sont représentés du mieux possible par leur stylisation, ce qui permet à l'oeuvre de surpasser le modèle. Ainsi, le scandale est présenté comme une généralité. Qui plus est, ce film reçu l'Oscar des "meilleurs maquillage et coiffures", ce qui pour moi représente l'Oscar de l'imitation. Cette imitation est plaisante à regarder puisqu'elle nous fait vivre de nombreuses émotions. Cela donne lieu à la catharsis qui, avec ces émotions provoquées, advient une purification.

*“ En toute chose, c'est la fin qui est essentiel. “*

*Aristote*

